



*Perspective*

## Approche pédagogique pour la littératie et la numératie chez les jeunes autochtones du Canada : Quelle perspective en période de pandémie?

Noe Ishaka, BA, M.Ed<sup>1\*</sup>; Kalum Muray, PhD<sup>2</sup>

<sup>1</sup>Division scolaire de Flin Flon, Manitoba, Canada.

<sup>2</sup>Université Laurentienne, Sudbury, Ontario, Canada.

\*Auteur correspondant: jishaka@uwaterloo.ca; nishaka@ffsd.mb.ca

Reçu: 1er septembre 2020; accepté: 27 septembre 2020; Publié: 15 décembre 2020

**Résumé:** En mars 2020, la pandémie de Covid-19 a conduit à la suspension des classes et de toutes les activités scolaires par les autorités gouvernementales pour aider à contenir la propagation du virus. L'éducation est l'un des secteurs concernés par ces mesures strictes. Les enseignants devaient passer aux méthodes d'apprentissage à distance. Néanmoins, tous les élèves n'avaient pas le soutien nécessaire afin de participer activement aux cours en ligne, à partir de leurs domiciles. Cela en ajoute aux problèmes, car il est reconnu que, par rapport à la population générale, les enfants autochtones ont plus de difficultés d'apprentissage. Le retard langagier, par exemple, est entre autres des problèmes longtemps notifiés chez les enfants autochtones des écoles élémentaires de la communauté de Flin Flon, dans le nord du Manitoba. Même si la cause de ce handicap n'est toujours pas déterminée, une approche pédagogique est nécessaire pour les aider à cheminer et à atteindre, peu soit-il, les objectifs académiques, à l'instar des autres élèves. Cet article tente de réfléchir sur la nécessité de

développer les approches d'apprentissage plus adaptées aux conditions des élèves autochtones, tenant compte de l'éducation à distance, dans le contexte de cette pandémie. Des spécialistes dans le domaine de l'éducation, des éducateurs, administrateurs ainsi que des parents devraient être conviés à examiner les paramètres associés au retard langagier, d'une part et aux difficultés d'apprentissage chez les enfants autochtones, d'autre part.

Un tel examen se pencherait à la réussite des jeunes autochtones autant dans les cours de type traditionnel (salle de classe) que dans les cours dispensés en ligne, tout en cogitant sur les perspectives d'autres approches utiles.

**Abstract:** In March 2020, Covid-19 pandemic has led to the suspension of classes and all school activities by government authorities to help contain the spread of the virus. Education is one of the sectors that have been affected by these strict measures. Teachers must now switch to

remote learning methods although not all school children have the support needed at home to actively participate in online classes. In the case of aboriginal children, especially those with learning challenges, remote learning has made their situation even worse. From observing elementary school children in the community of Flin Flon in northern Manitoba, the question arises: what is the cause of so much learning difficulties and speech delay in aboriginal children? This paper shows the need for

adopting remote learning approaches that promote aboriginal students' education. Research is needed and it should investigate the perspectives of specialists, educators, administrators as well as parents regarding the causes of speech delay and learning difficulties in aboriginal children. Such research should also focus more on the inclusion and success of aboriginal children in regular and online classes as well as different approaches that need to be developed and proposed.

**Mots-clés:** difficultés d'apprentissage, troubles de comportement, enseignement à distance, pandémie Covid-19, les enfants autochtones, approche pédagogique

## 1. Introduction

La suspension de toutes les activités scolaires et parascolaires en raison de la pandémie du Covid-19 a fait questionner la qualité de l'enseignement en général et son impact sur l'éducation des élèves ayant des difficultés d'apprentissage. Les enfants issus des familles autochtones ne sont pas épargnés. Bien que la scolarisation de ces enfants soit un sujet de débat de tous les jours et qui demeure une préoccupation majeure au Canada; les difficultés d'apprentissage comme les troubles de comportement, déficit d'attention ou les troubles du langage sont des défis auxquels les élèves autochtones sont confrontés dans les milieux scolaires<sup>(1)</sup>. Bien avant la pandémie du Covid-19, certains analystes et chercheurs en éducation avaient déjà souligné la nécessité d'adopter une nouvelle approche éducative qui tient compte des contextes socioculturels des enfants issus des familles autochtones<sup>(2)</sup>. Cependant, plusieurs études montrent que les élèves ayant des difficultés d'apprentissage sont souvent victimes de manque d'estime de soi et de motivation s'ils ne sont pas bien encadrés par leurs éducateurs et éducatrices<sup>(3)</sup>. S'appuyant sur les résultats de Statistique Canada de 2006, the Multi-Media Aboriginal Society (AMMSA)<sup>(4)</sup> montre que 41% des élèves des Premières Nations vivant hors des réserves ne terminent pas leurs études

secondaires et 41% de ces élèves-là vivent dans des familles monoparentales. AMMSA ajoute que le taux de décrochage des élèves autochtones à l'échelle nationale avant la 12e année est actuellement de 51%<sup>(4)</sup>. Au moment où le gouvernement canadien est encore en train de réfléchir sur comment remédier aux problèmes éducatifs des enfants autochtones, un autre défi vient s'ajouter: à savoir, la pandémie impliquant le Coronavirus-19. Certes, les conséquences de cette pandémie risqueraient d'aggraver cette situation à moins que des mesures d'intervention soient mises en place. Les auteurs ont limité leurs observations sur la division scolaire de Flin Flon au nord du Manitoba. Cette ville est principalement peuplée par des autochtones, à l'instar de beaucoup de régions nordiques du Canada.

## 2. Quels sont les défis à relever ?

En prenant le cas de la division scolaire de Flin Flon dans le nord du Manitoba, où l'on trouve une forte présence des populations autochtones<sup>(5)</sup>, beaucoup d'enseignants et enseignantes estiment que les élèves issus des familles autochtones présentent un taux élevé des difficultés d'apprentissage, comparativement à la population générale. Bien que la majorité de ces élèves ne soient pas tous

examinés par des spécialistes, les auteurs comme beaucoup d'éducateurs témoignent qu'il y a un nombre considérable d'élèves autochtones ayant des difficultés en mathématiques, en lecture et en écriture. De ce fait, l'intégration de la technologie pourrait être pensée en termes d'outil complémentaire répondant à la nécessité dans d'amélioration d'apprentissage auprès des élèves de la communauté autochtone. Sur le plan pédagogique, de tels outils seraient élaborés en guise de répondre aux besoins des apprenants en tenant compte de leurs principales étapes de développement. Parmi les difficultés d'apprentissage observées en salles de classe, généralement nombreux enseignants allèguent que beaucoup d'élèves autochtones présentent les difficultés, en observant, entre autres les éléments suivants:

- Défaut d'organisation portant autant sur les matériels didactiques que sur les effets personnels ;
- Défaut de gestion du temps, se manifestant par la lenteur (ils ne terminent souvent pas leurs travaux d'écriture ou des mathématiques, quand bien même on leur accorde du temps supplémentaire);
- Distraction facile (ils requièrent assez souvent des rappels afin de s'occuper des tâches à accomplir en classe) ;
- Manque de concentration se caractérisant notamment par une faiblesse de performance académique, notamment en mathématiques, lecture et écriture.
- Absentéisme et motivation peu manifestée sur le plan scolaire.

Signalons aussi que le retard langagier est de plus en plus observé chez les élèves du primaire, ce qui fait que certains élèvent n'arrivent pas à articuler leurs idées convenablement. Ce désavantage affecte aussi l'apprentissage dans d'autres disciplines scolaires (Mathématiques, Études sociales, Anglais, etc.). Mary et Myre-Bisaillon<sup>(7)</sup>

soutiennent que parce que l'apprentissage des mathématiques implique aussi la langue, on peut penser qu'un enfant qui présente un handicap langagier pourrait être affecté.

Malgré tous les difficultés ci-haut énumérées, il a été constaté que ces jeunes autochtones sont fascinés par les gadgets électroniques : ils aiment manipuler les outils technologiques comme l'iPad, ordinateur portable, Chromebook et autres jeux numériques. Cela pourrait être un atout en leur faveur, tenant compte que la crise causée par la Covid-19, les milieux scolaires pourraient amplifier le recours à l'enseignement à distance aux dépens de l'enseignement traditionnel (en salle de classe). Toutefois, une attention particulière devrait être observée dans le déploiement des outils d'enseignement à distance, car il est présumé que cette technologie ne pourrait pas fonctionner de la même façon pour toutes classes et tous les niveaux scolaires. En effet, certaines écoles sont plus équipées que d'autres. De ce fait, les plus fortunées auront plus de facilité à se doter des moyens technologiques pour relever plus facilement ce défi. À l'opposé, les moins fortunées auraient à composer non seulement avec le manque d'équipement, mais également avec le défaut de préparation du personnel enseignant. À Flin Flon (Manitoba) par exemple, plusieurs membres du corps enseignants des écoles primaires n'ont, au préalable, pas été formés pour intervenir auprès des élèves ayant des difficultés d'apprentissage. Ce qui s'avère une lourde tâche pour eux lorsqu'à cela s'ajoute la dimension culturelle. Sachant, que le corps enseignant est principalement dominé par les non autochtones. Pour remédier à cette situation qui, en salles de classe, est très stressante tant pour les enseignants que pour les apprenants, Desjardins<sup>(6)</sup> propose aux directions des écoles d'offrir à leur personnel une formation sur terrain ainsi que des possibilités de perfectionnement professionnel continu.

Dans tous les cas, il est important de développer une stratégie d'intégrer la technologie dans les approches pédagogiques

préconisées et mis à jour par les chercheurs du domaine de l'éducation, telles celles qui s'inspirent des approches : constructiviste, socioconstructiviste, cognitiviste et métacognitiviste.

### 3. Pourquoi une observation ?

En observant les élèves ayant des difficultés d'apprentissage dans la division scolaire de Flin Flon au Manitoba, il a été constaté que les difficultés d'apprentissage chez les élèves autochtones sont plus importantes par rapport à d'autres groupes ethniques. Curieusement, les avis sont partagés quant à ce qui concerne les raisons de ce phénomène.

D'une part, l'hypothèse la plus soutenue et la plus répandue par rapport à ce phénomène, est qu'en raison de nombreux adultes dépendants de substances psychotropes, telles que les drogues illicites et l'alcool, certains enfants dans les communautés autochtones sont laissés à eux-mêmes et cela affecte leur capacité et performance dans l'acquisition des compétences scolaires<sup>(8)</sup>. Certains allèguent que les jeunes enfants autochtones n'apprennent pas parfaitement le langage parce qu'ils n'ont pas assez de stimulation ou d'interaction avec les adultes et, de ce fait, ils acquièrent la plupart de leurs compétences linguistiques à la télévision ou dans la rue<sup>(8)</sup>. À bien d'égards, certains groupes d'enfants autochtones semblent développer leur propre langage ». Et quand ils arrivent à l'école à l'âge de 5 ans, ils n'ont pas la capacité de s'exprimer convenablement ou de communiquer avec les autres personnes. Il est bien entendu que cela ne pourrait pas faciliter l'amélioration du rendement scolaire, qui est par désenchantement, souvent médiocre.

D'autre part, dans les communautés autochtones les gens soutiennent l'idée selon laquelle la faute devrait être attribuée au système éducatif canadien, et particulièrement aux enseignants et enseignantes. En effet, ces derniers ne tiennent pas compte des contextes socioculturels en salles de classe contenant des

élèves issus des cultures différentes. Le programme du gouvernement fédéral qui s'occupe des affaires autochtones, dénommé *Affaires autochtones et du nord Canada*<sup>(9)</sup>, explique ce phénomène en ces mots:

*« Il est troublant de constater que la majorité des enseignants ne réussissent même pas le questionnaire le plus élémentaire de 20 questions sur la terminologie, l'histoire, les concepts culturels, la géographie ou les diversités autochtones régionales. Beaucoup d'enseignants en savent si peu sur les concepts et les valeurs communautaires soutenus par la dépendance traditionnelle des peuples autochtones envers leur attachement fort et dévoué à leur propre spiritualité ».*

À bien d'autres égards, ces élèves sont occasionnellement motivés quand ils utilisent les outils technologiques en salle de classe comme par exemple les ordinateurs portables, iPads, le Chromebook et d'autres applications numériques. Ils semblent plus stimulés et déploient plus d'effort quand ils travaillent sur un ordinateur que quand ils utilisent un papier-crayon. Face à ce constat, il est à penser que la technologie pourrait jouer un rôle non négligeable pour améliorer la performance scolaire des élèves autochtones. Dans tous les cas, des recherches dans ce domaine apporteraient plus de lumière en se concentrant autant sur l'inclusion que sur le succès des élèves ayant des difficultés d'apprentissage dans les classes régulières. Par ailleurs, la dispensation des cours en ligne comme d'autres approches stimulantes, devraient être scrutées aussi. La perspective de recherches dont les retombées répondent aux préoccupations rencontrées par la communauté constituerait un atout. Les réponses à ces préoccupations pourraient entre autres se pencher sur :

- ❖ Comment peut-on intégrer la technologie dans les leçons différenciées ou utiliser les applications numériques dans la

numératie (mathématiques) et la littératie (lecture, écriture, communication orale) pour faciliter l'apprentissage des élèves autochtones ayant des difficultés d'apprentissage ?

- ❖ Méthode d'enseignement spécifique, efficace ou une approche pédagogique et technologique destinée à favoriser l'apprentissage en ligne des élèves du niveau primaire dans un environnement fréquenté par les jeunes autochtones ?
- ❖ Comment intégrer la technologie éducative en salle de classe, tout en tenant compte des aspects socioculturels ?

#### 4. Quelle méthode utiliser ?

La méthode à adopter pour mener une telle recherche devrait principalement, cibler les élèves autochtones du niveau du primaire. La division électorale provinciale de Flin Flon nous révèle que lors des élections de 2018, 69% d'électeurs étaient d'origine autochtone<sup>(10)</sup>. Ce qui justifie une forte présence des élèves autochtones inscrits dans les écoles primaires à Flin Flon. Cependant, il faudra collaborer avec les enseignantes et enseignants, les parents ainsi que les administrateurs scolaires pour bien atteindre un résultat satisfaisant. Ensuite, il faudrait adopter une combinaison des méthodes pour collecter et analyser les données. Une recherche expérimentale et compréhensible serait très utile pour aboutir aux bons résultats. À toute fin utile, il serait important de mener une méta-analyse qui tiendrait compte des effets combinés découlant résultats d'autres études indépendantes portant sur ce phénomène et dont la diffusion servirait de soubassement à la mise jour du contexte en guise une perspective plus porteuse d'espoir.

Les exercices de consolidation à papier-crayon ou à l'ordinateur seraient utilisés pour la collecte de données. À part les observations, les

préparations des leçons différenciées et l'utilisation des applications ou logiciels numériques en littératie et en numératie. Un modèle d'entrevue pourrait être élaboré et codé pour les parents, les enseignants et les administrateurs scolaires pour connaître leur point de vue par rapport aux difficultés d'apprentissage que ces élèves présentent ainsi que les approches et les pratiques d'enseignement qui pourront être adoptées.

#### 5. Quelles seraient les limites d'une telle recherche ?

Sans prétention que les résultats de telle recherche soient généralisables à tous les enfants autochtones ou aux enfants d'autres groupes ethniques, ils serviraient tout de même de socle aux nouvelles approches de changements basés sur les données probantes. D'autres recherches dans ce domaine seraient nécessaires pour apporter plus de lumière sur ce sujet. Tenant compte de l'évolution rapide de la technologie et de ses innovations, il serait bien entendu, difficile, voire même impossible, d'intégrer d'un seul train, toutes les connaissances technologiques dans les pratiques d'enseignement.

De ce fait, la formation continue dans le domaine de la technologie éducative, serait nécessaire. L'argent étant le ressort principal de la guerre, il va de soi que les écoles et conseils scolaires devraient assumer des coûts additionnels reliés aux nouveaux outils didactiques, tels des logiciels et autres matériels d'applications numériques.

#### 6. Conclusion

À travers le monde, la pandémie de Covid-19 impose beaucoup de changements dans divers domaines de la vie courante, tout comme dans le système d'éducation. À l'instar de tous les membres de la société, les enseignant(e)s sont également obligés d'observer toutes les mesures restrictives de prévention contre la propagation de la pandémie. Ils doivent ainsi

combiner les méthodes traditionnelles de dispensations des cours aux nouvelles méthodes dispensant les cours à distance. Ces méthodes devront examiner les adaptations nécessaires qu'imposent les besoins d'amélioration de la réussite scolaire des élèves issus des familles autochtones qui présentent des difficultés d'apprentissage. De ce fait, une nouvelle approche est non seulement nécessaire, mais importante pour réhabiliter la population autochtone et atténuer ainsi les inégalités dont elles sont victimes, notamment en matière d'éducation. Dans tous les cas, après de cette

population désavantagée, une recherche sur les impacts de la technologie de l'éducation s'impose afin d'envisager les meilleures approches didactiques à mettre en place en tenant compte des contextes socioculturels et de nouvelles avancées technologiques au niveau de l'éducation. Certes, enseigner aux élèves du primaire à distance n'est pas une tâche facile, mais une bonne intégration de la technologie numérique en numératie et littératie pourrait aboutir au plus grand plaisir. Pour plus d'efficacité, de telles approches devraient être adaptées selon chaque niveau scolaire.

### Référence Bibliographique

- {1}. Gerry, St.G; Lillian, E.D.; Rapport du Comité sénatorial permanent des peuples autochtones, Travaux des comités – Sénat – 41e législature, 1e session, Décembre 2011
- {2}. McCue, H.A.; Éducation des Autochtones au Canada, *L'encyclopédie canadienne*, Juillet 2011
- {3}. <https://aidersonenfant.com/accroitre-la-confiance-en-soi-des-enfants-ayant-des-difficultes-dapprentissage/> consulté le 18 Aout 2020
- {4}. <http://ammsa.com/publications/windspeaker/canada%E2%80%99s-aboriginal-education-crisis-column>, consulté le 18 Août 2020
- {5}. <https://www12.statcan.gc.ca/census-resement/2006/index-fra.cfm>, accessible 20 Aout 2020
- {6}. Desjardins, V.; Le développement professionnel d'enseignants intervenant auprès d'élèves dysphasiques. Maîtrise en éducation, Université du Québec, Montréal, Octobre 2006.
- {7}. Mary, C. et Myre-Bisaillon, J. Intégration d'élèves avec troubles de langage en classe de mathématiques, 2e année : portrait d'élèves. *Nouveaux cahiers de la recherche en éducation*, 2006; 9(2), 187–199.  
<https://doi.org/10.7202/1016881ar>
- {8}. Tait, C.L.; *Syndrome d'alcoolisation foetale chez les peuples autochtones du Canada: Examen et Analyse des repercussions intergenerationnelles liees au regime des pensionnats*, Fondation autochtones de guerison, 2003, ISBN 0-9733431-0-9
- {9}. <https://www.aadnc-aandc.gc.ca/fra/110010001002/1100100010021>, consulté le 11 Juillet 2020
- {10}. Manitoba Bureau of statistics, Profil du Recensement du Canada 2016, avril 2019. 2018\_FlinFlon.xlsx (gov.mb.ca), consulté le 2 aout 2020.